

Vivre sa spiritualité en saison de détresse

Glenn Smith,
M.A., D.Th.P., D.Hon.

Glenn Smith est le doyen académique pour le programme de deuxième cycle de théologie pratique au Collège presbytérien (McGill) et l'Institut de théologie pour la francophonie (de la Faculté de théologie et sciences religieuses de l'Université Laval). Avec son épouse Sandra, ils sont les pasteurs des communautés à vocation missionnaire de leur église, la Chapelle. Cet article est inspiré des réflexions de l'auteur sur la spiritualité et la formation spirituelle dans toutes les saisons de la vie.

Introduction

La Bible est remplie d'exemples de personnes qui traversent des saisons de souffrance et de détresse. En 1 Samuel 2, l'auteur nous raconte l'extrême chagrin que vivait Anne. Naomi souffrait avant de repartir pour la Palestine (une histoire racontée dans Ruth, au chapitre 1.) Il est impossible de bien interpréter le livre de Job sans entrer dans ses souffrances. On ne peut pas non plus ignorer les lamentations de Jérémie et la dépression de Paul racontée en 2 Corinthiens, dans le chapitre 1. L'ultime instance de souffrance dans la Bible est celle que Jésus a vécue dans le jardin la veille de sa crucifixion.

Le but de cet article n'est pas d'aborder les enjeux psychologiques dans un cadre chrétien — d'autres personnes sont mieux équipées que moi pour le faire. Mon but, toutefois, c'est de regarder notre cheminement spirituel lorsqu'on traverse une saison de détresse.

Qu'entend-on par formation spirituelle ?

D'un point de vue biblique, une excellente manière de définir la *spiritualité* et la *formation spirituelle* consiste à les examiner dans le cadre du plan de Dieu dans l'histoire de l'humanité. Le Saint-Esprit invite les gens à avoir une relation intime avec le Créateur, qui transforme les vies et les conforme à une plus grande ressemblance à Jésus-Christ. L'apôtre Paul a résumé ce plan, en écrivant que ceux qui aiment Dieu et « sont appelés selon son dessein [...], il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils [...] » (Rm 8.28,29)¹

La spiritualité chrétienne est la capacité que nous avons de nous dépasser en tant qu'êtres humains pour reconnaître et participer à l'activité créatrice et rédemptrice de Dieu dans toute la création.² L'intérêt des chrétiens pour la spiritualité n'est pas nouveau, bien qu'il y ait eu une nouvelle prise de conscience du sujet au cours des quelques dernières années. Notre compréhension du mot « spiritualité » ne devrait pas être séparée d'expressions antérieures comme « sainteté », « piété », « marcher avec Dieu » ou « formation de disciples ». Tous ces mots soulignent un engagement intentionnel à vivre pour Dieu le Créateur en union avec Jésus-Christ par la puissance du Saint-Esprit.

Formation spirituelle est synonyme de croissance spirituelle. Elle attire notre attention sur la dynamique de l'œuvre que le Saint-Esprit accomplit en nous pour nous conformer à l'image de Dieu en Jésus-Christ. Mais la formation spirituelle relève également des disciplines spirituelles que pratique le disciple de Jésus sous la direction du Saint-Esprit, afin de recevoir plus facilement la grâce transformatrice de Dieu.

Il existe plusieurs compilations de disciplines spirituelles (parfois appelées exercices ou pratiques). Certains auteurs font les distinctions suivantes :

¹ Voir aussi Romains 12.1–2 et 2 Corinthiens 3.17–18. L'auteur doit beaucoup à une conférence et à un article non publié de Richard E. Averbeck à ce sujet.

² Susanne Johnson, *Christian Spiritual Formation in the Church and Classroom* (Nashville, Abingdon Press, 1989), p. 22.

Les disciplines intérieures

Solitude/silence
Abandon
Jeûne
Frugalité
Chasteté
Secret
Sacrifice
Veille
Lecture
Simplicité
Exercice physique
Tenue d'un journal

Les disciplines extérieures

Étude
Adoration
Célébration
Service
Prière
Communion fraternelle
Confession
Soumission
Engagement contextuel
Consécration totale
Accueil
La règle d'or

En parcourant la Bible, vous découvrirez que la spiritualité et la formation spirituelle sont loin de constituer un programme bien structuré. Par exemple, l'Évangile selon Matthieu est conçu pour conduire hommes et femmes à suivre Jésus, mais les enseignements n'y sont pas présentés comme une série de conférences. Néanmoins, plusieurs thèmes relatifs à la formation spirituelle émergent tout au long de l'Évangile et nous invitent à transposer ces enseignements dans nos contextes de vie. La formation spirituelle biblique trouve ses origines dans :

- La piété personnelle — un désir toujours plus profond de marcher humblement avec le Créateur ;
- Une préoccupation sociale — un engagement à user de miséricorde envers ceux qui souffrent ;
- La justice — un désir de corriger les torts et d'introduire les normes divines dans le monde public des idées ;
- La règle d'or — traiter les autres comme nous voudrions qu'ils nous traitent.

Quatre aspects essentiels de la formation spirituelle

Cette réflexion ne serait pas complète sans donner un aperçu des aspects essentiels en jeu dans la formation spirituelle. Il y en a, en fait, quatre qui interviennent dans l'œuvre spirituelle formatrice du Saint-Esprit dans nos vies que dans le monde.

C'est le plan de Dieu

Premièrement, au cœur de la formation spirituelle se trouvent les desseins de Dieu pour l'histoire humaine qui ressemblent à un récit. Je le résume ainsi :

La réalité telle que nous la connaissons, la voyons et la vivons résulte du Créateur qui a fait le monde et conçu des créatures à son image afin qu'elles vivent en harmonie et en paix et qu'elles soient bien (shalom). Ces créatures ont reçu une série de mandats à réaliser afin qu'un jour la vie du Créateur insuffle toute la création comme il en avait été décidé depuis le début des temps. Par une ironie tragique, la créature s'est rebellée contre ces intentions. Cette rébellion a entraîné de la dissonance sur tous les plans de la création. Le Créateur a réagi de façon incroyable et a résolu le problème en principe et de façon tout à fait appropriée — par Israël et ensuite par Jésus — afin de sauver les créatures et la création des conséquences de la rébellion. L'étendue de la portée de ce sauvetage n'est pas encore apparente, mais l'histoire se continue, le Créateur agissant par le Saint-Esprit dans le monde afin de le ramener au but fixé à l'origine. À cette fin, le Créateur a instauré une nouvelle communauté de témoins à cette histoire. Et entre temps, cette communauté est appelée à parler, à servir, à vivre en obéissance à Jésus-Christ et être un signe visible des intentions de paix de Dieu pour le monde et d'avoir un dialogue pour contrer les autres histoires racontées sur le monde. Cet effort se fait en attendant patiemment la grande finale de l'histoire de Dieu.

Le terme biblique qui est au cœur même des desseins et des désirs de Dieu pour la création, c'est *shalom*. Ce terme apparaît 236 fois dans l'Ancien Testament.³ Il désigne un état de plénitude résultant de la présence de Dieu et d'une alliance avec le peuple de Dieu. Il englobe les idées d'accomplissement, d'harmonie et de bien-être.

Le terme *shalom* poursuit cette harmonie, cette complémentarité, et le rétablissement d'une relation sur les plans interpersonnel, ethnique et même global avec un élément manifestement spirituel et éthique. Le psaume 85 annonce un événement surprenant : « [...] la justice et la paix s'embrassent » (v. 11). Bon nombre de nos contemporains ne voient pas de problème dans une paix qui dévalorise la justice. Les personnes qui recherchent ce genre de paix à tout prix musellent les victimes de l'injustice et troublent l'ordre social de la ville. On confond souvent la paix avec le statu quo. Les personnes qui veulent le changement troublent leur « paix ». Mais la Bible montre qu'il ne peut y avoir de *shalom* sans justice. Nous avons tendance à décrire la paix comme l'absence de conflits. Or, comme le terme *shalom* est synonyme de plénitude, et non de vide, il évoque un idéal d'harmonie, de prospérité et de bien-être. En réalité, quand il y a un conflit, il y a absence de *shalom*.

Finalement, le terme *shalom* comprend un aspect eschatologique. Le Messie, le Prince de paix (*sar shalom*), apportera la plénitude et la justice sur la terre.

L'esprit humain et le Saint-Esprit

Pour favoriser la réflexion et l'action concrète en matière de formation spirituelle, dans le but de participer au *shalom* de Dieu, le deuxième aspect essentiel est l'œuvre du Saint-Esprit dans l'esprit humain. Ce dernier est l'élément capital de chaque personne qui part quand le corps physique meurt. Nous savons que nous sommes plus qu'un corps physique à cause de cet esprit humain. Notre formation spirituelle commence quand nous répondons à l'invitation de Dieu de suivre Jésus par la foi en sa personne et en sa grâce. L'apôtre Paul a dit : « À nous, Dieu nous l'a révélé par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les hommes, sait ce qui concerne l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît ce qui concerne Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce. » (1 Co 2.10–12)

Cela nous rappelle que Dieu nous a, d'abord et avant tout, appelés à être des créatures spirituelles qui suivent Jésus. Le Saint-Esprit connaît la pensée de Dieu, sonde notre esprit humain et met en œuvre le dessein de Dieu en nous. La formation spirituelle trouve donc ses origines dans cette œuvre de l'Esprit habitant en nous, lorsque l'Esprit prend ce que Dieu nous a donné gratuitement en la personne du Christ ressuscité et le met en œuvre dans notre esprit humain. Nous prenons part à l'œuvre de l'Esprit quand nous prenons du temps avec Dieu dans le silence et la solitude pour nous concentrer sur la signification et la puissance de Dieu dans notre vie.

Être le temple du Saint-Esprit

Puisque le Saint-Esprit est présent dans notre esprit humain, nous sommes réellement l'édifice de Dieu dans le monde, individuellement et collectivement, lorsque nous participons au plan de Dieu. Nous sommes appelés le temple de Dieu le Saint-Esprit. Notre formation spirituelle continue quand nous prenons au sérieux le fait que Dieu habite en nous. « Or, le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous qui, le visage dévoilé, reflétons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. » (2 Co 3.17–18)

Cet aspect nous rappelle que, tout comme il y a différentes formes d'architecture et d'édifices dans le monde, il y a une grande diversité de traditions, de confessions, de credo et de formes de célébration dans la communauté chrétienne, mais un seul Créateur. De plus, les disciplines de la consécration et de la sainteté,

³ Dans 38 cas, le terme se rapporte à l'absence de conflits. Vingt-cinq fois, il est utilisé comme salutation et dans les autres cas, il décrit l'essence de la plénitude en vertu de la présence de Dieu. Dans la Septante, les traducteurs ont opté pour le terme *eiréné* dans 192 de ces références.

de l'adoration et de la révérence, de la liberté et du service façonnent cet aspect qui consiste à vivre très près de notre Créateur. Nous sommes la gloire de Dieu dans le monde et l'amour doit marquer nos relations et notre existence même dans le monde.

L'esprit missionnaire et le Saint-Esprit

Enfin, l'Esprit qui vit en nous et nous rend conformes à l'image de Dieu nous fortifie pour le service dans le cadre de ce plan. « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront. » (Ac 2.17–18) C'est avec cette puissance que nous nous joignons à Dieu comme ses porte-parole et ses serviteurs dans ce plan.